

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 24 (2012)
Heft: 94

Artikel: La musculation entre en religion
Autor: Hartmann, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-970913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

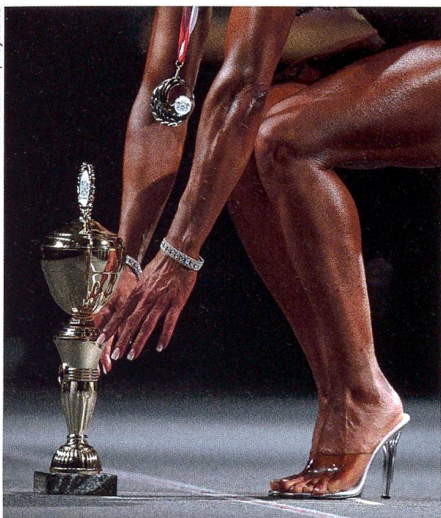
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le body-building peut modifier les normes morales et esthétiques.

La musculation entre en religion

« Les bodybuilders ne sont ni inconscients ni pathologiques, ils sont simplement convertis. » Pour Fabien Ohl, professeur à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne, c'est précisément ce mode d'adhésion qui explique la prise de risques liée à l'usage de produits dopants. Dans le cadre d'un projet intitulé « Body-building, transformations du corps et pharmacopraxis », des chercheurs ont interrogé celles et ceux qui fréquentent les salles de musculation, une tranche de la population peu encline à se livrer. Selon les scientifiques, trois groupes franchissent les portes des centres de fitness : les hygiénistes, les sportifs et les esthètes. « Certains d'entre eux deviendront bodybuilders mais rarement par

volonté de ressembler à Schwarzenegger, note Fabien Ohl. C'est l'emprise progressive de la pratique, faite d'ascèse et de discipline, qui les mènera plus loin. » Jusqu'à la « conversion » parfois, qui modifiera normes morales et esthétiques et cautionnera la consommation de produits illicites, partagée comme un secret et légitimée par des « experts-coachs ». La recherche s'oriente aussi vers la dynamique de la musculation. Car après la revanche physique – nombre de bodybuilders ont vécu leur corps comme peu conforme aux normes – la maîtrise de soi, la valorisation professionnelle, pour les métiers de la sécurité, viendra le vieillissement. Et après la conversion, la reconversion. **Dominique Hartmann** ■

Littérature helvétique globalisée

La germaniste Annette König, de l'Université de Bâle, étudie dans sa thèse les traces laissées par la globalisation dans la littérature alémanique contemporaine, plus précisément dans la manière dont les écrivains appréhendent le monde et la réalité sociale. Dans ce dessein, elle a analysé vingt-deux romans et récits d'auteurs comme Lukas Bärfuss, Ruth Schweikert et Matthias Zschokke, notamment, cela tant sur le plan du contenu que de la langue. Les textes ont, dans leur majorité, été publiés au début des années 2000, soit après le 11 septembre 2001 et la crise économique et financière de 2008.

Pour son analyse, la chercheuse a développé des indicateurs tirés de la notion de globalisation telle qu'elle est définie par les « sciences culturelles ». Elle a ainsi notamment mis en évidence deux de ses caractéristiques que sont l'accélération des échanges et la mise en réseau, ainsi que des éléments comme l'attentat du 11 septembre en tant qu'expression du « village global », l'interculturalité comme terreau littéraire et la fonction littéraire des « non-lieux ».

« La globalisation se reflète de manière très variée dans la littérature alémanique contemporaine, souligne la germaniste. L'interculturalité a été dotée de nouvelles qualités. La peur de l'étranger, telle que l'a décrite Joseph Conrad dans *Au cœur des ténèbres*, n'est plus de mise. » **Anna Wegelin** ■



Des soldats suisses à la frontière italienne, en 1940.

Homosexualité et justice militaire

Entre 1939 et 1945, de nombreux soldats homosexuels ont été condamnés en Suisse, malgré l'avènement d'un Code pénal progressiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les lois civiles et militaires concernant l'homosexualité différaient en effet radicalement, rappelle l'historien lausannois Thierry Delessert. Alors qu'à partir de 1942, les relations entre adultes consentants de même sexe ne sont plus punies par la justice civile, il en va tout autrement de la justice militaire. Celle-ci sanctionne ces comportements dits « contre-nature » depuis 1928 et durant toute la période des hostilités. « Le repli sur soi causé par la menace constante de la guerre engendre à cette époque une affirmation d'autant plus forte des valeurs morales de la famille et de la masculinité », fait valoir le

chercheur qui a examiné des documents jusqu'alors inexplorés de la justice militaire. Son étude met aussi en lumière la disparité des peines infligées en fonction des cantons et du statut social et militaire des prévenus. La Suisse romande se montre ainsi plus sévère que la Suisse alémanique. L'historien décrit par ailleurs le milieu homosexuel des années 1940 et notamment l'existence de Der Kreis/Le Cercle, association homosexuelle zurichoise unique au monde à cette époque. Il aborde ensuite le conflit entre les deux codes pénaux et l'influence de la médecine et de la psychiatrie dans l'évolution de la définition et du traitement judiciaire de l'homosexualité. **Fleur Daugey** ■

Thierry Delessert : *Les homosexuels sont un danger absolu*. Editions Antipodes, Lausanne, 2012. 400 p.